

## Perspectives d'avenir de la GÉNÉTIQUE ET DE L'ÉTALONNAGE ÉQUINS EN BASSE-NORMANDIE

La filière équine en Basse-Normandie, un leadership incontesté au plan national mais une position internationale compromise. L'activité équine dans toute sa diversité constitue en région Basse-Normandie un secteur économique à part entière. Elle occupe incontestablement le premier rang national et l'une des premières places au niveau international en valorisant environ 13% de la surface agricole utile régionale, en comptant un cheptel supérieur à 65 000 équidés, en produisant 40% des meilleurs chevaux français, en procurant un emploi à plus de 8 000 personnes et en générant un chiffre d'affaires annuel évalué à 600 millions d'euros. Ainsi, ce secteur est pour la région à la fois une source de création de richesses et d'emplois mais également un facteur avéré de notoriété et d'attractivité, à tel point qu'un pôle de compétitivité lui a été attribué en 2006.

### LES MISSIONS DU PÔLE DE COMPÉTITIVITÉ FILIÈRE ÉQUINE SONT DE TROIS ORDRES :

- appuyer la recherche et l'innovation et en particulier mettre en place un centre de recherche équin de niveau mondial à partir du pôle de recherche existant comprenant notamment le Centre d'imagerie et de recherche sur les affections locomotrices du cheval (CIRALE), le Laboratoire d'études et de recherche en pathologie équine (LERPE), le laboratoire Franck DUNCOMBE et la jumenterie du haras du Pin ;
- renforcer l'appareil de formation au travers notamment d'une qualité améliorée et d'une offre élargie ;
- encourager un développement à l'international en accompagnant les entreprises dans leurs projets et dans leur capacité à s'ouvrir à la concurrence et aux marchés équins internationaux.

Néanmoins, la région Basse-Normandie est soumise ces dernières années à des évolutions préoccupantes du fait notamment de la mondialisation des échanges et de son cortège de déréglementations. Des pays concurrents comme l'Irlande dans le secteur du galop ou l'Allemagne dans le secteur du sport s'affirment et viennent ébranler la situation économique de la filière au plan régional.

### ENJEUX ET ORIENTATIONS POUR UNE FILIÈRE ÉQUINE BAS-NORMANDE RECONNUE INTERNATIONALEMENT

Dès lors, deux stratégies sont envisageables :

- conforter l'excellence du positionnement hexagonal, ce qui constitue en quelque sorte un scénario de repli sur soi ;

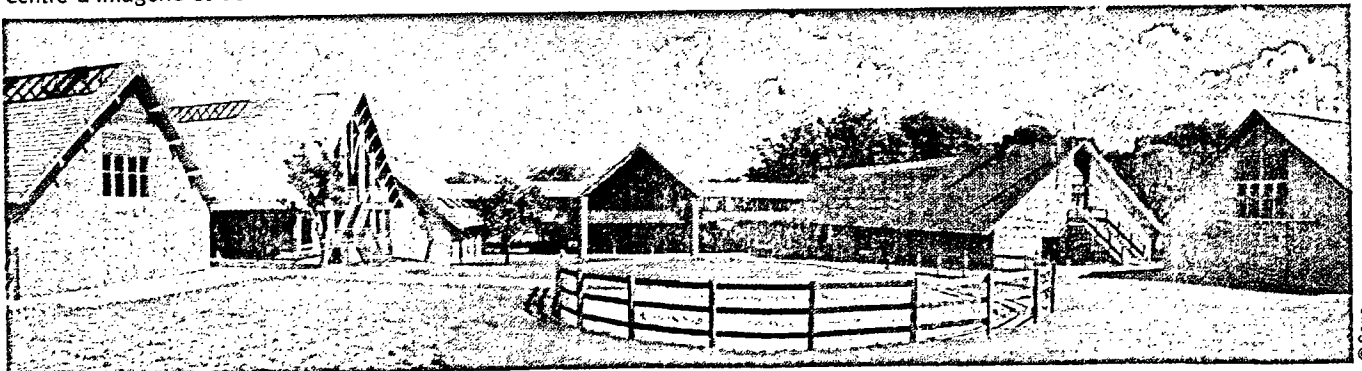
- développer ses atouts et pallier ses faiblesses avec ambition pour revendiquer une place parmi les régions qui comptent internationalement dans la filière et l'économie équines, ce qui constitue le scénario le plus fédérateur et le plus porteur d'ambitions et d'expansion.

Le deuxième scénario qui est le plus souhaitable pour l'avenir de la région doit évidemment intégrer une action volontariste en direction d'une amélioration de la génétique et ce dans la plupart des secteurs équins qui fait la diversité et la richesse de l'activité équine de cette région (galop, trot, sport et loisirs avec les poneys, les chevaux de trait et les ânes).

De l'avis d'un grand nombre d'experts, **la question de l'étalonnage et de la génétique**, à savoir « la sélection par les éleveurs et les étalonniers de caractères transmissibles d'une génération à l'autre dans un souci d'amélioration de ce patrimoine génétique », revêt en la matière et sans contestation possible une importance primordiale.

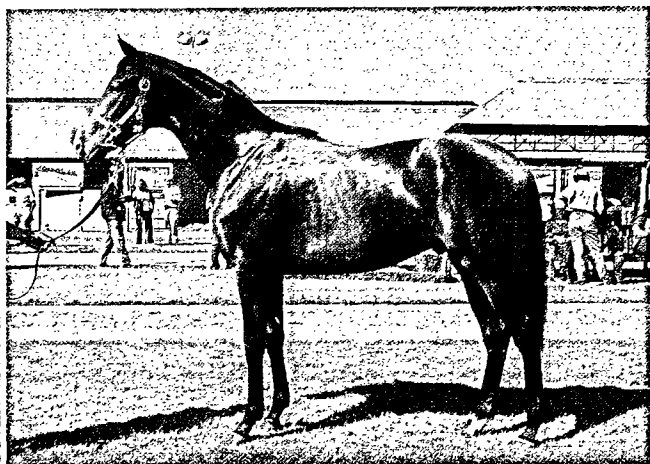
On constate par exemple que **l'ouverture des stud-books aux étalons étrangers**, qui constitue l'une des formes revêtues par l'internationalisation, risque à terme de diluer dans la masse la génétique de l'élevage bas-normand. Autrement dit, le fait de vouloir conserver un élevage essentiellement axé sur le cheval de selle français, élevage caractérisé par une réglementation plus contraignante en matière de croisement de race, est de nature à handicaper à terme les éleveurs français face à leurs concurrents étrangers comme l'Allemagne ou les Pays-Bas. On observe déjà une diminution de la qualité des résultats des chevaux issus de l'élevage régional.

Centre d'imagerie et de recherche sur les affections locomotrices du cheval (CIRALE).



Par contre, dans d'autres secteurs des démarches ont été mises en œuvre. **Dans le secteur du Pur sang**, la situation s'est également dégradée à l'échelle internationale ce qui a doré et déjà conduit les professionnels à mettre en œuvre un plan de relance pour l'élevage. Il s'agit d'une part de verser à l'éleveur une prime de 150% de l'allocation pour les produits résultant du croisement d'un père et d'une mère qualifiés et d'autre part la mise en place d'une aide à l'achat de reproducteurs de qualité. De plus, certaines avancées sur le plan de la fiscalité ont été obtenues (TVA à 5,5% et possibilité d'immobiliser les chevaux dans la comptabilité dès la naissance).

**Le secteur du trot**, moins touché par la concurrence internationale mais menacé par l'ouverture des paris en ligne, a malgré tout mis en place un Plan cadre français pour la période 2005-2015 avec différentes orientations à la fois sur l'élevage (restriction des naissances ...) et sur les courses (sélection plus rigoureuse ...).



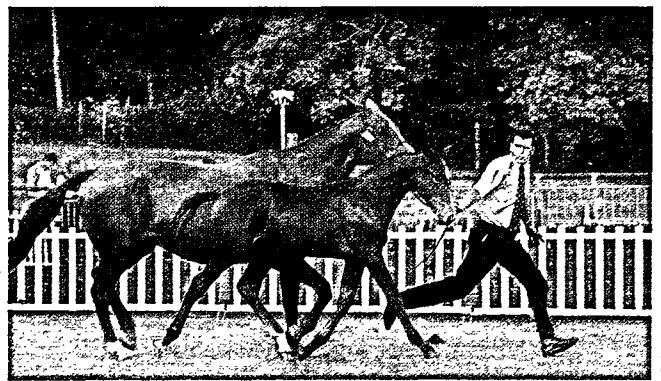
© DR LES HARAS NATIONAUX

Mais si la concentration des efforts sur ce seul axe ainsi que sur l'obtention de conditions fiscales moins pénalisantes apparaissent indispensables, elles ne peuvent à elles seules permettre aux activités équinés régionales de rejoindre le haut niveau international.

C'est donc vers **une approche globale** qu'il est nécessaire de s'orienter en prenant en considération l'ensemble des activités contribuant au bon positionnement de la filière : recherche et innovation, formation et offre de services accrus. Ces trois domaines doivent faire l'objet d'une convergence des efforts de la profession et des pouvoirs publics. La constitution du Pôle de compétitivité vient à point nommé et ses objectifs stratégiques évoqués ci-dessus, correspondent parfaitement au déploiement en Basse-Normandie d'un environnement attractif et favorable au bon développement de la filière équine.

Pour prétendre à la comparaison avec par exemple Newmarket (Grande-Bretagne) ou Lexington (Etats-Unis) **dans le domaine de la recherche**, il faut donner à la recherche équine régionale une lisibilité et une notoriété globale accrue grâce à un regroupement des structures existantes, le transfert en Basse-Normandie du département « grands animaux » de l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort (ENVA), a minima pour sa partie équine, le développement d'axes de recherche comme la virologie, la bactériologie, la génétique, la maîtrise de la reproduction et la nutrition du cheval athlète.

En outre, la recherche de l'excellence ou du moins de la qualité de la filière équine bas-normande est tributaire de l'existence d'un **dispositif de formation** répondant aux besoins quantitatifs et qualitatifs exprimés par les professionnels pour accompagner l'évolution qualitative des métiers actuels et l'émergence de nouveaux métiers. Pour cela, il convient tout d'abord de diagnostiquer et d'adapter l'appareil de formation opérant dans le secteur équin (cf notamment la Charte qualité emploi-formation signée récemment avec le Conseil régional et mise en place d'équipes ressources au haras du Pin). Il apparaît également utile d'élargir l'offre de formation (initiatives prises à travers l'ouverture en 2006 d'une licence professionnelle « *Management et gestion des entreprises de la filière cheval* » et l'ouverture en 2008 d'un master « *of equine sciences and business* »). La création d'un campus équin au haras du Pin destiné à l'accueil permanent et ponctuel de formations dispensées usuellement par d'autres organismes (Maisons familiales rurales - MFR) constitue un concept de nature à renforcer les palettes d'activité de ce site.



© DR LES HARAS NATIONAUX

Enfin, pour faire de la Basse-Normandie une terre d'excellence en matière équine il faut pouvoir proposer aux professionnels **une offre de services de haut niveau** à même de répondre à la plupart des besoins recensés par ce secteur d'activité. Cette stratégie de développement passe entre autres par la mise en place d'incubateurs d'entreprises innovantes au haras du Pin et à Dozulé sous l'égide de Normandie incubation, la création de pépinières d'entreprises à Saint Lô, Dozulé et au Pin, l'organisation de dispositifs de veille qu'ils soient économiques ou sanitaires, l'accompagnement des entreprises dans leur création ou leur croissance, l'observatoire économique régional et ses résultats et la mise en œuvre d'une politique de communication et de coopération dans un esprit d'ouverture (partenariats possibles avec l'Ecole nationale vétérinaire de Nantes ou l'Ecole nationale d'équitation ...) et de mutualisation des compétences (candidature aux Jeux équestres mondiaux 2014).

C'est sur cette base qu'il faut concevoir le développement futur de la filière équine bas-normande pour qu'elle s'inscrive durablement dans le concert des régions internationalement reconnues en matière équine.

Ninon LÉGÉ

Référence :

Étude conduite par le Conseil économique et social régional de Basse-Normandie présentée en assemblée plénière le 22 octobre 2007 par Paul ESSARTIAL et adoptée à l'unanimité.